

Ici, monsieur l'Orateur, je voudrais me faire le porte-parole du Syndicat national et catholique des métiers de la construction de Saint-Hyacinthe qui m'a écrit pour me demander de faire des instances auprès du gouvernement fédéral afin que celui-ci entreprenne ou fasse exécuter des travaux dans ma région, en vue de réduire autant que possible le chômage au cours de la saison hivernale. Je sais que même si le présent gouvernement ne peut être tenu responsable de la situation actuelle, il fera cependant tout en son possible pour améliorer les conditions difficiles auxquelles il a eu à faire face dans ce domaine, conditions nettement au détriment de la classe ouvrière, en particulier.

Comme suggestion pratique, la construction d'un mur de soutènement le long de la rivière Yamaska, à Saint-Joseph, entre les ponts Barsalou et Bouchard, fournirait du travail à un grand nombre de chefs de famille. Un autre projet qui apporterait du travail à la classe ouvrière serait la construction de tunnels sous les voies ferrées des chemins de fer Nationaux, dans les parties est et ouest de la ville de Saint-Hyacinthe. Depuis une dizaine d'années, cette partie de la ville, que l'on appelle le Bourg-Joli, s'est "développée" avec une telle rapidité que la construction de deux tunnels pour décongestionner celui de la rue Sainte-Anne, le seul qui donne accès à la partie nord de la ville, est rendue nécessaire. Les ouvriers de Saint-Hyacinthe-Annexe, en particulier, sont souvent retardés au passage à niveau de la rue des Cascades est par des trains, alors qu'ils se rendent au travail ou à leur dîner. Le coût de ces tunnels pourrait être défrayé par la ville de Saint-Hyacinthe, le gouvernement fédéral et les chemins de fer Nationaux.

Au cours des deux dernières semaines, certains membres de l'opposition ont fait allusion au drapeau national et au représentant que devrait avoir notre pays auprès du Vatican. J'ai confiance qu'en temps opportun, l'honorable premier ministre fournira aux représentants du peuple l'occasion de faire connaître l'opinion de leurs électeurs sur ces deux questions laissées en plan par les gouvernements Mackenzie King et St-Laurent.

(Traduction)

Monsieur l'Orateur, je désire maintenant féliciter très sincèrement l'honorable député de Parkdale (M. Maloney) du magnifique discours qu'il a prononcé ici l'autre jour. Tous les députés conviendront, j'en suis sûr, que c'est un des meilleurs discours que nous ayons entendus depuis le début de la session. En prononçant une partie de son allocution en français, il a eu un geste très délicat à l'endroit des députés et de la population de

langue française. Il a fait la revue de la situation actuelle avec tant de compétence et de clairvoyance qu'il nous est permis de croire qu'un très brillant avenir lui est réservé au sein de notre parti et, par conséquent, au sein du gouvernement. Je n'hésite pas à dire que, par son état d'esprit, l'honorable député de Parkdale a fait plus pour l'unité nationale que n'importe quel discours qu'on a pu prononcer en cette Chambre depuis le début de la session.

Les gens de langue anglaise et ceux de langue française ont une bien meilleure chance de se comprendre et de vivre côte à côte dans l'harmonie s'ils adoptent la façon de penser des honorables députés de Parkdale (M. Maloney), d'York-Centre (M. Stinson), de Greenwood (M. Macdonnell) et de Trinity (M. Haidasz) et de tous ceux qui pensent, agissent et parlent comme eux. Notre grande nation a besoin d'une entière compréhension entre tous ceux qui la composent. Les membres de cette Chambre peuvent donner un exemple très efficace à leurs concitoyens en ne laissant passer aucune occasion de montrer qu'ils comprennent les vues des autres groupes ethniques.

Il intéressera peut-être bien des honorables députés d'apprendre que ma circonscription m'a élu en tant que représentant conservateur malgré les efforts immenses du candidat libéral, de ses aides, de l'honorable député de Laurier (M. Chevrier) qui ont mené une campagne de préjugés de race, de classe et de religion.

Dans ce qui était censé être le grand ralliement libéral, l'ancien député de Stormont a développé le thème suivant, ainsi que l'indique le compte rendu du *Liberal Weekly*:

Le chef du parti conservateur a conclu avec le premier ministre de l'Ontario un marché qui va à l'encontre des intérêts bien compris de la province de Québec.

Lorsque l'ex-député d'une circonscription de l'Ontario a dit:

Le parti libéral est le seul qui a une attitude uniforme dans tout le Canada,

je me demandais s'il savait que, dans le même numéro du journal, l'organisation libérale faisait fortement appel aux préjugés raciaux en publiant, à côté de la photographie de celui qui était alors premier ministre, les mots que voici:

Nous ne voulons pas de Diefenbaker et de sa politique anti-canadienne française.

Les députés libéraux qui aiment tant à parler d'unité canadienne apprendront avec intérêt que la veille des élections, l'organisation libérale a fait distribuer après les messes du dimanche une circulaire faisant appel cette fois aux sentiments religieux de notre population de telle façon que le président